La SSR sous pression

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1977)**

Heft 393

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1018525

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DANS LES KIOSQUES

L'exécution d'un journal

Trois anciens collaborateurs des « Basler Nachrichten » viennent de publier une brochure sur la fusion des deux principaux quotidiens bâlois, en fait sur l'absorption des « Basler Nachrichten », libérale, par la « Nationale Zeitung », radicale-démocratique, pour créer un quotidien vaguement centre-gauche [1]. L'opuscule contient la reproduction d'un certain nombre de documents qui en font une pièce à conserver pour tous ceux qui cherchent à comprendre l'orientation de la presse suisse à la découverte du « management ».

Samedi 29 janvier, les deux anciens quotidiens bâlois publiaient leur dernier numéro. Dans la qualité des « Basler Nachrichten », on pouvait entrevoir la peine de tous ceux qui mettaient la main à la pâte dans ce journal. Sur la deuxième page, par ordre alphabétique, la liste de tous ceux qui participèrent à l'« aventure », jusqu'au numéro 24 de la 133e année : rédacteurs, compositeurs typographes, employés à l'expédition, correcteurs, et nous en passons (les membres du conseil d'administration n'étaient cependant pas mentionnés !). La dernière édition de la « National Zeitung » ne donnait quant à elle l'impression d'un adieu définitif que dans les deux suppléments hebdomadaires « NZ am Wochenende » et « NZ Panorama » : ces deux « journaux dans le journal » ne revivront pas, au moins dans cette formule; le nouveau style sera différent, probablement plus récréatif...

A noter tout de même, dans le dernier supplément « politique et culturel » de la NZ (dont le premier numéro paraissait le 1er novembre 1970), une revue de tous les mouvements de femmes à Bâle, sous le titre « Ensemble, les femmes bâloises seraient fortes », et une méditation sur l'indépendance — en démocratie — des journaux et des journalistes, signée Manuel Isler.

Une page est tournée. Avant de juger le « Basler Zeitung » qui paraît depuis le 31 janvier, attendons de mieux le connaître.

— En ouverture du magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », dix pages consacrées à l'énergie solaire (sous le titre « Le soleil produit deux cents fois plus d'énergie en Suisse que nous n'en avons besoin ») : des statistiques, des explications scientifiques (pourquoi un temps nuageux ne nuit-il pas au captage de l'énergie solaire ?), des dessins expliquant comment fonctionnent les collecteurs, des interviews (notamment avec Ricardo Muller, le président de la commission pour l'utilisation de l'énergie solaire), est-ce enfin le signe que le sujet entre dans le domaine public ?

[1] Fridolin Leuzinger et Roland Schlumpf, avec la collaboration de Beat Brenner : Exekution einer Zeitung (Lenos Presse), 1977.

La SSR sous pression

Que la Société pour le développement de l'économie suisse (SDES) soit à l'écoute de la radio suisse romande et surveille de près les programmes de la télévision, quoi de plus normal ?

On sait que la haute finance et le patronat romand, sur la lancée des fidèles alémaniques de M. Hofer, s'évertuent à constituer un groupe de pression capable d'orienter les moyens de communication de masse. Comme si les multiples personnalités radicales et libérales qui trustent les sièges aux différents comités de la SSR ne leur étaient pas une garantie suffisante d'« objectivité »...

Bref, la SDES publie un bulletin intitulé « Reflets de la radio-tv romande », tout entier consacré à de petits résumés polémiques des émissions d'information, où l'auteur (au moins un permanent spécialisé de la SDES ?) ne mâche pas ses mots. Témoin cette prose cernant une des dernières « tartines » radiophoniques de Lova Golovtchiner (vendredi 7 janvier, Journal de midi, 12 h. 20) :

Le bon droit des imposés

« Chaque vendredi, l'humoriste Lova Golovtchiner présente à la radio romande une page satirique intitulée la « tartine ». Affichant ouvertement des idées partisanes de gauche, l'auteur sait pourtant souvent « garder la mesure » et se montre parfois drôle. En ce premier vendredi de 1977, Lova Golovtchiner n'a pas su « garder la mesure » et il aura fallu pour cela qu'il s'occupe du « cas » Ziegler. Reprenant une lettre publiée auparavant par Jeanne Hersch (...) (Golovtchiner s'est livré à l'endroit de celle-ci) à des attaques indignes et grossières; de plus, ce qui est plus grave, infondées. (...) Chaque auditeur contribue financièrement au fonctionnement de la radio suisse romande. Il a en conséquence le droit d'exiger des émissions d'où la grossièreté et la mauvaise foi sont absentes. L'humour s'accommode très bien de l'honnêteté intellectuelle. M. Lova Golovtchiner n'est sans doute pas le seul humoriste de Suisse romande. A l'avenir, sur les ondes de la radio, on devrait aussi donner leur chance à quelques-uns de ses collègues. Quant à M. Lova Golovtchiner, il devrait se rappeler que si «errare humanum est, perseverare diabolicum».

Au nom du patronat

Voilà l'étiquette sur le dos de Lova Golovtchiner ! Conclusion : pour un humoriste catalogué à gauche, trouvez-nous un humoriste de droite... et ainsi de suite jusqu'à la neutralité parfaite des ondes. L'avertissement — car cette publication n'a d'autre but que d'allumer des feux clignotants — est clair : le patronat romand tient Lova Golovtchiner dans son collimateur. A bon entendeur... D'ici à ce que le directeur des programmes se sente obligé d'écouter à l'avance toutes les « tartines », d'ici à ce que Jeanne Hersch, sur la lancée de la SDES, dépose plainte pour violation de la concession, il n'y a qu'un pas. Auditeurs et téléspectateurs de tous bords, le patronat manœuvre pour vous.